



Texte Gwenaëlle Maziers
Photos Jos Balcaen

Des facteurs sans besace et uniforme, une poste sans logo et sans bureau, un service sans interruption et sans grève. C'est pourtant par là que transitent tous les courriers de et vers la police fédérale. Le service expédition, dit aussi service poste, s'assure que les envois de tous types soient acheminés en temps et en heure au bon destinataire. Une tâche loin d'être toujours aisée pour les huit employés de qui on attend parfois qu'ils aient des dons de voyance.

"Nous ne pouvons pas fermer. Le jour où nous ferons grève, la police aura du mal à tourner", nous explique Jean-Pierre Dricot, employé du service poste. Le ton est lancé. Sans l'existence du service de courrier interne, il n'y aurait en effet pas d'envoi de notes, de bulletins du personnel, de mobilité, de procès-verbaux dressés par la police fédérale, d'expéditions de saison comme les cartes de vœux et de vacances et de tout ce qui peut transiter entre les entités de la police fédérale ainsi qu'entre elles et les zones de police. On trouverait certainement d'autres moyens pour acheminer tous ces précieux écrits, sans pouvoir toutefois compter sur un personnel aguerri aux dénominations maison et au libellé parfois bien approximatif des destinataires. Comme l'explique André Lanneer, un des deux piliers du service avec Jules Leheureux, "il y a des gens qui adressent le courrier à Monsieur et Madame police fédérale." Et Annick Sorée, qui forme avec sa sœur Patricia le duo féminin au sein d'une équipe d'hommes, de préciser : "On reçoit même ça plusieurs fois par jour !" Car à côté du caractère anecdotique, ce sont quotidiennement des dizaines d'envois dont il faut d'abord identifier le destinataire, à partir parfois d'un simple prénom, d'un service qui n'existe pas ou d'une dénomination qui n'a pas survécu à la dernière réforme de la police fédérale.

50 000 euros mensuels en affranchissement

Quoiqu'il en soit, on nous assure que le courrier arrive (presque) toujours à destination. Dès 7 heures chaque matin de la semaine, la Poste, celle au logo, livre entre 3 et 10 sacs de courrier d'une vingtaine de kilos chacun. Il faut alors les trier et dispatcher leur contenu vers les entités fédérales. Les grands quartiers



A L'ATTENTION DE MR ET MME POLICE FÉDÉRALE...

de Bruxelles sont, quant à eux, visités deux fois par jour par un facteur, chargé de récupérer les bacs remplis d'envois vers l'interne ou l'externe. A cela s'ajoutent encore les courriers récoltés dans les arrondissements par les chauffeurs du service de distribution¹. Bien qu'il soit difficile de chiffrer le volume total du courrier qui transite par le service, on estime à plus de 800 000 par an le nombre d'envois timbrés – le service affranchit lui-même les envois externes – ce qui représente un montant annuel d'environ 600 000 euros de timbres pour les envois vers l'extérieur.

Et c'est sans compter sur les colis qu'on achemine via DHL ou Antalis. Comme l'explique Aurélie Capiteyn, responsable du service, "en 2008, nous avons envoyé via DHL des colis assurés pour un total de 630 000 euros. Il s'agit des paquets qui contiennent tous les effets personnels et professionnels des officiers envoyés en

mission à l'étranger ainsi que le matériel électronique de certaines entités qui doit partir en réparation." Dernièrement, c'est un colis assuré à lui seul pour 300 000 euros qui a été confié à DHL. Le contenu de ce paquet très spécial ne nous sera toutefois malheureusement pas divulgué.

Le bon libellé SVP

Malgré l'ouverture non-stop et la difficulté d'organiser des teambuildings, l'ambiance au sein du service est plaisante et bon enfant. Si André, Jean-Pierre, Jules, Annick et Patricia, Daniel, Willy et Alain se disent de bonne volonté, prêts à rendre service et patients, ils ne manquent pas moins de nous faire remarquer qu'ils aimeraient bien recevoir un véhicule plus approprié au ramassage des bacs de correspondance et que les membres du personnel fassent preuve d'un peu plus de rigueur dans l'identification de leur destinataire. Le nom complet, la fonc-

tion, l'entité sont des incontournables. Si les appellations fantaisistes alimentent les plaisanteries entre collègues, elles signifient pour le service une charge de travail supplémentaire considérable.

Nichée dans un bâtiment au complexe Couronne, la 'poste' fédérale poursuit son petit bonhomme de chemin. A leurs heures perdues, les facteurs-trieurs-employés du service de tri pourront toujours feuilletter les catalogues de vente par correspondance que certains membres du personnel se font envoyer à titre personnel sur leur lieu de travail. Une pratique qui, rappelons-le, n'est pas vraiment autorisée... ■

¹Voyez à ce sujet l'article *Les routiers sont sympas* dans l'*Inforevue* 2/2008, pp. 17-19.

